

** A l'issue du banquet de janvier 1933, notre Président, après avoir remercié les invités qui avaient bien voulu s'asseoir à notre table, a ajouté:

Mes chers amis,

En relisant mes feuillets de l'an dernier, où je vous traçais les schéma des divers projets que nous avons, alors, en vue... je suis confondu du peu de temps qu'il a fallu pour [] les réaliser.

Vraiment notre petite commune a bénéficié d'un concours de circonstances tellement favorables qu'elles tiennent presque du miracle.

_ La route nationale d'abord, que nous avons failli ne pas avoir et qui, cependant nous a été accordée «in extremis» après bien des démarches et bien des déceptions.

Et non seulement nous l'avons cette route nationale, mais encore l'Administration préfectorale a commencé de la remettre en état, et Monsieur [X] notre député nous disait, il y a quelques jours à peine, à M. le Maire et à moi-même que nous pouvions espérer la voir entièrement refaite dans le courant de la présente année. Quel magnifique circuit touristique nous allons pouvoir offrir à ceux qu'attirent et qu'enchantent les beaux paysages de France et combien nous serons plus heureux nous-mêmes de parcourir ces régions que nous avons tant de raison d'aimer.

_ Aussi bien quand nous arrivons maintenant de la grande capitale après des mois d'un labeur déprimant, nous apercevons au bout de cette magnifique route de Mur de Barrez à Lacroix, un peu après avoir passé la Capellotte de Madrières – elle aussi, pieusement restaurée – le haut clocher de l'Église du Cardinal Verdier... Quelle nouvelle preuve du miracle dont je vous parlais tout à l'heure! Commencée dans les premiers jours de juillet, elle a été complètement terminée pour le mois d'octobre si bien que nos parents et amis ont pu y entendre la messe de minuit, à la Noël.

A suivre....